



Des « masters » assurent la sécurité

Pour plus de sécurité, adoptez les réflexes CASES !

Témoignage de diplômés sur leur expérience

23 étudiants ont déjà été diplômés des études encore récentes de « Management de la Sécurité des Systèmes d'Information » (MSSI) de l'Université du Luxembourg. Parmi les employeurs de ces diplômés, on retrouve de grands noms comme BNP Paribas, le Crédit Agricole ou le Parlement européen. Mais des entreprises de taille moyenne font aussi appel à ces « experts made in Luxembourg ». Les diplômés font part de leur expérience et soulignent la qualité de cette formation continue.

Se préparer du mieux possible pour chaque mission est le crédo de Claude Schanet. Âgé de 38 ans, il travaille comme directeur informatique chez Europe Commerce Refractory, une société industrielle de taille moyenne active dans le traitement des matières premières à Steinsel. Tout jeune, il s'intéressait déjà aux technologies de l'information en tous genres. Ces dernières années, ses responsabilités l'ont amené à s'occuper de plus en plus de questions de management et de droit, comme la protection des données, le droit des contrats ou le copyright. Ce sont des domaines qui, à l'origine, n'avaient rien à voir, ou très peu, avec le travail d'un spécialiste en informatique.

Pour s'y retrouver aussi dans ces domaines et pouvoir parler d'égal à égal avec la direction de l'entreprise ou ses partenaires commerciaux, il a décidé de suivre le programme de formation continue MSSI de l'Université du Luxembourg. Grâce à cette formation dans le domaine du management de la sécurité des systèmes d'information, il a pu se forger de « solides connaissances dans un secteur en plein essor ». Les



connaissances acquises se sont révélées d'une grande utilité dans sa vie professionnelle.

« J'ai été chargé de créer le propre centre de backup de l'entreprise. » La stratégie de la firme prévoit de ne pas confier de tâches critiques de ce genre à des sociétés tierces. Pour une telle mission, il était clair que les connaissances générales en informatique et en gestion de projet ne seraient pas suffisantes », rapporte l'expert.

Claude Schanet explique qu'il a dû s'occuper soudainement de nombreuses questions couvrant plusieurs domaines : quelles sont les normes qui s'appliquent ? Quels risques faut-il couvrir ? Existe-t-il des directives qui pourraient servir de modèle ? Comment organiser le système et comment l'adapter à l'avenir à toutes les exigences ? Grâce aux connaissances acquises pendant ce cursus, il a pu faire face aux défis de la création d'un tel centre, structurer les tâches, classer le

matériel disponible et mener le projet vers sa réussite.

Des « bases académiques classiques » ainsi que le « développement de compétences interdisciplinaires dans des branches telles que l'informatique, l'économie et le droit » étaient les motivations de Sylvain Brenna, 47 ans. Il travaille pour le prestataire informatique Telindus Luxembourg, en tant que Governance Senior Consultant. Ces études lui ont donné l'occasion de regarder au-delà des limites de sa discipline, explique-t-il.

« Ce cursus aborde une variété de sujets, des questions techniques générales aux thèmes spécifiques : techniques de cryptage et leurs applications, direction de projet, comptabilité, analyse des coûts, méthodes d'analyse des risques, traitement des normes et directives de sécurité les plus courantes, législation relative à la protection des données, copyrights, etc. », énumère l'expert en sécurité.

Philippe Stassin, actuellement conseiller en sécurité de l'information chez Verizon Business Security Solutions, voyait aussi dans ces études une excellente occasion d'obtenir un diplôme universitaire reconnu. « Depuis 1987, j'ai une formation en informatique en poche et j'ai multiplié les formations continues. Mais ce cursus représente une espèce de couronnement de mes formations professionnelles précédentes », déclare-t-il.

Uniquement pour les grandes entreprises et le secteur financier ?

Si on examine les travaux d'études des diplômés, par exemple celui de Marco Fardellini (« Stratégie de mise en œuvre des normes ISO 27000X dans la surveillance financière ») ou celui d'Alain Marchioni (« Système de management pour la sécurité de l'information dans un établissement financier »), on constate un lien étroit entre le thème de la sécurité de l'information et le secteur financier luxembourgeois.

En effet, les banques et les établissements financiers doivent garantir un bon fonctionnement et sont soumis à des obligations strictes dans le cadre de l'accord « Bâle II ». Le domaine de la sécurité de l'information repose sur trois préoccupations : confidentialité, intégrité et disponibilité des informations. Ces exigences sont désormais incontournables dans la plupart des entreprises et organisations, pas seulement dans le secteur financier, même si ce dernier s'est préoccupé très tôt de la sécurité de l'information.

Les petites et moyennes entreprises ont du retard à rattraper dans ce domaine, également au Luxembourg. Discuter de thèmes liés à la sécurité de l'information comme le vol ou la perte de données ou encore les pannes de l'infrastructure informatique permet de réduire les risques et de mettre en place des processus économiques plus efficaces. Employé par une entreprise de taille moyenne, Claude Schanet explique : « Les petites et moyennes entreprises ne sont pas concernées comme le secteur financier par des accords spéciaux en plus des bases légales, mais les entreprises clairvoyantes comprennent l'intérêt et la nécessité

de s'occuper de la sécurité de l'information. »

Pourquoi une petite ou moyenne entreprise devrait-elle se pencher sur ce thème ? L'expert originaire de Mamer parle de son expérience pratique : « En raison de la mondialisation, les entreprises implantées au Luxembourg sont elles aussi en concurrence directe avec des sociétés similaires étrangères, voisines ou plus lointaines. Les entreprises d'Extrême-Orient proposent souvent des prix quasiment imbattables. Le défi des entreprises locales consiste donc à garantir une meilleure qualité du produit fini et des services proposés. C'est possible en optimisant les processus de travail dans l'administration et la production. C'est ici que l'informatique joue un rôle important. »

Quels sont les risques possibles pour la sécurité d'une entreprise ? « Le volume des informations gérées ne cesse d'enfler, leur interprétation et leur utilisation deviennent de plus en plus importantes. En raison du raccourcissement constant des cycles

de vente et de production, les informations deviennent peu à peu des éléments critiques de l'entreprise. Le risque d'attaques extérieures augmente en parallèle. Il est donc essentiel de bien se protéger », déclare Claude Schanet.

Le master luxembourgeois peut marquer des points

Une des particularités du cursus luxembourgeois MSSI est de s'adresser à des personnes disposant d'une expérience professionnelle. Le cursus s'étalant sur deux ans est organisé en horaire décalé pour que les participants puissent concilier travail et études. Rétrospectivement, Philippe Stassin de Verizon trouve cet aspect très avantageux : « Je suis souvent en déplacement pour le travail. Cet aspect était très pratique pour moi. Parallèlement à mon travail, j'ai pu, pendant 24 mois, étudier essentiellement les vendredis et samedis. »

Une autre particularité réside dans les différents horizons professionnels des participants. Selon le professeur

Conseil de sécurité : la formation continue comme investissement pour l'employeur et l'employé

Selon les résultats d'un sondage Forsa réalisé en Allemagne en mars 2009, plus de deux tiers des employeurs prévoient de maintenir leur budget formation au moins au niveau de l'année précédente ou même de l'augmenter. L'économie accorde actuellement une grande importance à la formation continue des cadres. Une bonne formation est garante de la réussite de l'entreprise, mais aussi de la personne concernée.

D'après le magazine Spiegel (février 2009), on observe, dans le secteur informatique, la poursuite de la tendance au recrutement de personnes possédant un diplôme universitaire plutôt que de personnes formées sur le tas. Le master MSSI de l'Université du Luxembourg offre aux entreprises et aux particuliers de la Grande Région une possibilité de perfectionnement dans le domaine de la sécurité de l'information adaptée aux exigences de l'industrie et permettant de concilier vie de famille, travail et formation. La possibilité d'obtenir un titre de master reconnu au niveau international, et donc un diplôme universitaire réputé, atteste la qualité de ce cursus. Les inscriptions pour le printemps 2010, la prochaine session, sont en cours. De plus amples informations sont disponibles auprès de l'Université du Luxembourg par téléphone au 00352 46 66 44 6226 ou par e-mail à l'adresse nadege.meyer-hamy@uni.lu.

L'État met en outre une aide financière à la disposition des entreprises et organisations intéressées. Cette aide est réglemantée par la loi du 24 octobre 2007 sur les congés de formation. Elle permet ainsi aux entreprises et organisations de former à moindre coût leurs collaborateurs. Les étudiants, pour leur part, ont la possibilité de solliciter une aide financière. Les demandes sont à adresser à www.cedies.lu.

Jean-Claude Asselborn, directeur du cursus, les étudiants ne viennent pas uniquement des domaines de la finance et de l'informatique, mais aussi d'hôpitaux, d'instituts de recherche ou d'institutions européennes comme la Cour de justice. Philippe Jeanbaptiste, responsable de la sécurité de l'information au Crédit Agricole Luxembourg, a trouvé cette diversité professionnelle des participants enrichissante : « On apprend beaucoup des autres. Et je suis

toujours en contact avec une grande partie des autres étudiants. Ils viennent tous d'horizons très différents. »

Le lien entre application pratique et science est une troisième particularité du « master made in Luxembourg ». Plus de la moitié des enseignants sont issus du milieu professionnel. M. Asselborn souligne que tous les modules de la formation se basent sur une foule d'exemples du quotidien professionnel des participants.

Philippe Stassin de Verizon considère la combinaison d'enseignants issus du monde scientifique et économique comme très précieuse. C'est pour lui une autre qualité spécifique de ce cursus. Claude Schanet ajoute que l'orientation pratique des études permet d'appliquer les nouvelles connaissances dans le travail. Il applaudit aussi le soutien et la critique précieuse du personnel enseignant pendant son travail de fin d'études.

Retrouvez les dossiers, fiches thématiques alertes et actualités sur:

www.cases.lu